

# Spiritueux

**Texte et jeu** Laurent Cazanave

**Mise en scène** Audrey Bertrand et Laurent Cazanave

**Chorégraphie** Caroline Jaubert



**Le Jeudi 27 Novembre 2025**

**Théâtre Suresnes Jean Vilar**

*16 Pl. de Stalingrad, 92150 Suresnes*

**Les 14, 15, 22, 23, 24 Janvier 2026**

**Le Sel à Sèvres**

*47 Grande Rue, 92310 Sèvres*

FRANCESCA  
Relations Presse et Communication  
**MAGNI**

**Contact PRESSE**

Francesca Magni Relations presse et communication

Francesca Magni

06 12 57 18 64

[francesca@francescamagni.com](mailto:francesca@francescamagni.com)

[www.francescamagni.com](http://www.francescamagni.com)

# Liste presse

---

## Interviews :

Théâtral magazine / Interview téléphonique de Laurent Cazanave.

→ Parution dans le numéro novembre - décembre 2025.

RFI / Interview de Laurent Cazanave par Jean-François Cadet.

→ Diffusion le 17 janvier 2026 à 19H40.

## Le 27 novembre 2025 à 20h30 / Théâtre de Suresnes Jean-Vilar

Sarah Frank / Blog Arts-Chipels

Jean-François Cadet / RFI

Aurélien Gerbeault / La Croix

Tiphaine Le Roy / Télérama

Nicolas Brizault / Un Fauteuil pour l'Orchestre

## Le 14 janvier 2026 à 20h45/ Le SEL, Sèvres

Marie-Céline Nivière / Coups d'Oeil

Nicolas Arnstam / Froggy Delight

## Le 22 janvier 2026 à 20h45

Nedjma Van Egmond / L'Obs et Elle

# INTERVIEWS

---

à partir du  
7  
Nov.

**SPIRITUEUX**

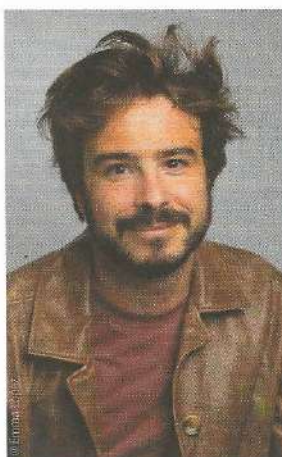
Tournée

## Laurent Cazanave Dangers de l'ivresse

Avec *Spiritueux*, l'acteur puise dans son expérience et explore notre relation à l'alcool et aux fêtes. Il pointe, derrière la posture sociale ou la joie apparente, les dangers de l'ivresse.

**Théâtral magazine :** Le spectacle *Spiritueux* est-il né de votre propre histoire ?

**Laurent Cazanave :** A la sortie du Covid, j'ai divorcé après une relation de dix ans. J'ai eu ensuite envie de faire la fête, de courir les soirées, d'en profiter. Je voyais autour de moi beaucoup d'amis ayant des soucis avec l'alcool et la fête, pour moi-même cela devenait problématique. Mes journées étaient rythmées par ça, j'attendais 19 heures, l'heure de l'apéro avec hâte. Mon corps changeait, et ma vie professionnelle était impactée. Je ne prenais pas de rendez-vous, ne suivais pas d'ateliers, n'allais pas à des castings tôt le matin. Et je me suis dit "Attention !" Un jour, il m'a semblé que deux voies s'ouvraient à moi : continuer et me détruire ou aller vers autre chose. En remarquant que nombre de gens ne voyaient pas le problème et avaient un rapport très tabou à l'alcool, j'ai été intrigué et j'ai eu envie de creuser ce sujet. J'ai réalisé plusieurs entretiens, j'ai rencontré des personnes alcooliques, d'autres ne buvant pas, je me suis interrogé sur ce besoin fort de fuir. Au début je voulais parler de la dépendance et je suis passé à la place sociale de l'alcool. Avec



un souhait : trouver une parole qui soit la plus ouverte et surtout pas moralisatrice.

**Quel a été votre principal constat ?**

**L'alcool, dont la consommation s'est développée pendant le confinement notamment au moyen d'apéro zooms, donne l'impression qu'on est ensemble et au final on boit tout seul.** Aujourd'hui il me semble qu'il y a une libération de la parole, des personnalités publiques qui s'expriment, des études et une forme de désacralisation... Mais il y a autant de formes d'al-

coolisme que de personnes. Et l'alcoolisme mondain par exemple est un vrai fléau, notamment dans notre milieu.

**Pourquoi avoir eu envie d'un solo ?**

La première raison est dramaturgique : le rapport à l'alcool isole. Par ailleurs, j'avais envie d'une performance d'acteur au plateau, avec des changements d'états et d'émotions, il y aura de la joie et du drame aussi. Enfin, je souhaitais rejouer : j'ai commencé ma carrière comme acteur puis la mise en scène m'en a éloigné. Pour ce projet j'ai invité Audrey Bertrand à la mise en scène. Ecrire et jouer c'était déjà beaucoup, et comme beaucoup de choses sont ici tirées de ma vie, j'avais besoin d'un chef d'orchestre. Par ailleurs, la musique et la chorégraphie seront importantes, elles apporteront une respiration. Ce n'est pas si facile de jouer l'ivresse, notamment dans les clichés qui y sont associés : le déséquilibre, le double, la fatigue, la chute...

***Spiritueux* est-il un spectacle cathartique ?**

Bien sûr, il a un aspect libérateur, il permet de lâcher les chevaux !

*Propos recueillis par  
Nedjma Van Egmond*

■ *Spiritueux*, de et avec Laurent Cazanave.  
7/11 à l'Espace Marie Koltès à Metz.  
18 et 19/11 au théâtre de Saint-Malo.  
12/11 à Suresnes. 12 au 24/01  
au SEL de Sèvres... Tournée 2026

**QUOTIDIENS**

---

# LA CROIX

mardi 13 janvier 2026 — Quotidien n° 43420 — 3,10 €

## Quand l'alcool n'est plus à la fête

— Alors qu'il se réveille après une soirée trop alcoolisée, Laurent Cazanave plonge dans ses souvenirs et tente de reconstituer les événements de la veille.

— Un seul en scène où la danse se mêle au théâtre pour explorer les effets de l'alcool sur le corps.

**Spiritueux**  
de Laurent Cazanave (1)

C'est une histoire très simple que nous raconte Laurent Cazanave, presque banale : celle d'une soirée entre amis où l'alcool coule à flots, où chacun boit plus

que de raison et qui s'achève sur un réveil difficile. Et pourtant, le scénario reste captivant de bout en bout.

Seul sur scène, au milieu d'un désordre de verres renversés ou à moitié vides, le comédien émerge, décoiffé et en sous-vêtements. Alors qu'il peine à se remettre de sa nuit, une question le taraude : que s'est-il passé ? Comme dans un long flash-back, le spectateur va remonter le temps, emmené par Laurent Cazanave pour revivre avec lui les événements de la veille.

Et pourtant, rien d'extraordinaire ne lui revient : quelques bières consommées dans un bar avec des amis, la soirée qui se poursuivait chez des proches, de la musique,

les verres qui s'enchaînent. Face à ces banalités, le spectacle tire tout son intérêt de la narration : le comédien livre ses pensées et émotions comme elles viennent, sans le moindre filtre.

Cette plongée dans l'esprit du personnage révèle l'élégance de l'écriture de *Spiritueux*, pleine de justesse et de noirceur, à peine éclairée par quelques touches d'humour. Cette simplicité permet surtout de s'interroger : pourquoi boire ? Pour faire comme tout le monde, pour oublier ses problèmes, pour se donner du courage... Laurent Cazanave explore chacune de ces pistes, sans jugement, simplement pour se poser la question : finalement, ce verre, était-il né-

cessaire ? Et pour nous, spectateurs : quelle justification avons-nous invoquée la dernière fois ? Au-delà des raisons, le comédien s'intéresse aussi aux effets de l'alcool sur le corps, sur les sensations qu'il procure. Pour cela, pas de long monologue. Le théâtre cède la place à la danse : Laurent Cazanave se livre à des chorégraphies qui viennent marquer le caractère tantôt euphorisant tantôt violent de l'alcool. Chacune apporte un nouveau souffle à la pièce, comme pour franchir un cap dans cet état grisant où le comédien perd de plus en plus le contrôle de lui-même.

Mais la plus belle réussite de ce seul en scène est certainement d'éviter de sombrer dans un nar-

ratif moralisateur. Le propos revient surtout à questionner une pratique ancrée dans notre société : la présence et la banalisation de l'alcool dans les instants festifs. Par des petites phrases souvent entendues et justement distillées tout au long de l'histoire – « *ce soir je profite* », « *elle a l'âge où on doit boire pour s'amuser* » –, *Spiritueux* agit comme un miroir, qui n'a pas besoin de verser dans la caricature pour pointer les excès.

**Aurélien Gerbeault**

(1) *Spiritueux* sera joué au SEL Sèvres du 14 au 24 janvier, à Brive-la-Gaillarde le 12 mars, dans une tournée varoise du 23 au 27 mars et à Béthune du 5 au 7 mai.

Aurélien Gerbeault

## Théâtre : « Spiritueux », quand l'alcool n'est plus à la fête

Alors qu'il se réveille après une soirée trop alcoolisée, Laurent Cazanave plonge dans ses souvenirs et tente de reconstituer les événements de la veille. Un seul en scène où la danse se mêle au théâtre pour explorer les effets de l'alcool sur le corps et surtout s'interroger : mais au fait, pourquoi boire ?

C'est une histoire très simple que nous raconte Laurent Cazanave, presque banale : celle d'une soirée entre amis où l'alcool coule à flots, où chacun boit plus que de raison et qui s'achève sur un réveil difficile. Et pourtant, le scénario reste captivant de bout en bout.

Seul sur scène, au milieu d'un désordre de verres renversés ou à moitié vides, le comédien émerge, décoiffé et en sous-vêtements. Alors qu'il peine à se remettre de sa nuit, une question le taraude : que s'est-il passé ? Comme dans un long flash-back, le spectateur va remonter le temps, emmené par Laurent Cazanave pour revivre avec lui les événements de la veille.

Et pourtant, rien d'extraordinaire ne lui revient : quelques bières consommées dans un bar avec des amis, la soirée qui se poursuit chez des proches, de la musique, les verres qui s'enchaînent. Face à ces banalités, le spectacle tire tout son intérêt de la narration : le comédien livre ses pensées et émotions comme elles viennent, sans le moindre filtre.

### **Une écriture pleine de finesse et de noirceur**

Cette plongée dans l'esprit du personnage révèle l'élégance de l'écriture de *Spiritueux*, pleine de justesse et de noirceur, à peine éclairée par quelques touches d'humour. Cette simplicité permet surtout de s'interroger : pourquoi boire ?

Pour faire comme tout le monde, pour oublier ses problèmes, pour se donner du courage... Laurent Cazanave explore chacune de ces pistes, sans jugement, simplement pour se poser la question : finalement, ce verre, était-il nécessaire ?

Et pour nous, spectateurs : quelle justification avons-nous invoqué la dernière fois ?

Au-delà des raisons, le comédien s'intéresse aussi aux effets de l'alcool sur le corps, sur les sensations qu'il procure. Pour cela, pas de long monologue. Le théâtre cède la place à la danse : Laurent Cazanave se livre à des chorégraphies qui viennent marquer le caractère tantôt euphorisant tantôt violent de l'alcool.

Chacune apporte un nouveau souffle à la pièce, comme pour franchir un cap dans cet état grisant où le comédien perd de plus en plus le contrôle de lui-même.

Mais la plus belle réussite de ce seul en scène est certainement d'éviter de sombrer dans un narratif moralisateur. Le propos revient surtout à questionner une pratique ancrée dans notre société : la présence et la banalisation de l'alcool dans les instants festifs.

Par des petites phrases souvent entendues et justement distillées tout au long de l'histoire – « *ce soir je profite* », « *elle a l'âge où on doit boire pour s'amuser* » –, *Spiritueux* agit comme un miroir, qui n'a pas besoin de verser dans la caricature pour en pointer les excès.

**Aurélien Gerbeault**



# HEBDOMADAIRES

---



Supplément Sortir Télérama N° 3967 – semaine du 21 au 27 janvier 2026

## Spiritueux

De Laurent Cazanave, mise en scène d'Audrey Bertrand et L. Cazanave. Durée: 1h20. Jusqu'au 24 jan., 20h45 (du jeu. au sam.), Sèvres Espace loisirs, le Sel, Espace Off, 47, Grande-Rue, 92 Sèvres, 01 41 14 32 34. (10-20€).

**T** Laurent Cazanave reçoit le public en chantant sur une playlist de fin de soirée, sur laquelle se côtoient Britney Spears, Charles Aznavour ou encore Desireless. Dès le début de ce spectacle, l'acteur interprète brillamment l'état, gentiment pathétique, provoqué par l'ébriété festive. En comparaison, la suite paraît trop linéaire, passant en revue les différents états de l'ivresse et les lendemains migraineux. Il manque encore du liant à ce réquisitoire sans fard sur l'alcool, poison pour le corps et pour les relations sociales. – **T.L.R.**

Tiphaine Le Roy

# **BIMENSUELS**

---

## *Spiritueux - Sans modération*

Il est trempé, le plateau l'est aussi. Jonché de verres vides, pleins, renversés, ici et là lestés de tulipes jaunes. Un champ de bataille. Tous ces verres (d'eau !), Laurent Cazanave les a engloutis tout au long de la représentation. Figurant ici, du rhum, là du gin, là encore des bières ou des shots de vodka. Étrange et glaçant d'assister à cette pièce au moment-même où nombreux sont ceux qui s'écharpent sur l'opportunité (ou non) d'imposer le Dry January. Car c'est l'alcool et l'alcoolisme qu'explore le spectacle ***Spiritueux***. Et sans doute, beaucoup se reconnaîtront dans cette consommation mondaine, sociale, joyeuse qui, à un moment ou à un autre, donne le sentiment d'être libérée de ses entraves, de sa retenue, d'être en vie, d'être dans la vie, en prise avec le monde qui nous entoure. Avant de nous y arracher. Entre théâtre et moments chorégraphiés, cet original seul-en-scène est un numéro d'équilibriste. Pour évoquer le monde terrifiant de la dépendance, expérience qui fut la sienne, Laurent Cazanave évite avec intelligence le pathos ou la moralisation. Et choisit souvent le biais de l'humour, de l'anecdote, de l'exemple. Il est un acteur virtuose. Si les séquences d'ivresse sont un peu trop répétitives ou appuyées, comme le recours systématique à la musique, subsistent de beaux et grands moments. Ainsi quand il entonne *L'ivrogne* de Jacques Brel, quand il se livre sans fard à celle qu'il a aimée, ou qu'il lutte, au volant, contre les paupières lourdes et le gouffre qui l'aspire.

Nedjma Van Egmond

# **RADIOS**

---



L'ART DE RACONTER LE MONDE

## «Spiritueux», l'alcool et la fête en verres grossissants de nos vies

Publié le : 17/01/2026 - 07:00



Écouter - 19:30



Partager



Ajouter à la file d'attente

<https://rfi.my/CMD0>

**En tournée en France, le spectacle de Laurent Cazanave reconstitue une nuit d'ivresse pour mettre en lumière la place de l'alcool dans la société.**

On ne se rend pas toujours compte à quel point l'alcool raconte la société, en tout cas dans les pays occidentaux. Fêter un anniversaire, célébrer une victoire ou une défaite, se rassembler autour d'un pot de départ, marquer une date fondatrice ou respecter une tradition, se retrouver pour discuter entre amis, trinquer à la santé de quelqu'un, noyer un chagrin ou tenter d'oublier... Nombre de petits et de grands événements de notre existence se déroulent autour d'un ou de plusieurs verres. L'alcool pour décompresser, désinhiber, briser les frontières, donner confiance, ou simplement se faire plaisir : toutes ces vertus supposées sont communément admises, notamment par ceux qui incitent leurs proches à « profiter de la vie ».

Le temps d'un solo à la fois théâtral et chorégraphié (avec Audrey Bertrand pour la mise en scène et Caroline Jaubert pour la chorégraphie), Laurent Cazanave décortique le rapport festif à l'alcool, parfois joyeux, mais aussi parfois à la source d'amères déconvenues, d'accidents malheureux ou de gestes inconsidérés, lorsque l'excès est au rendez-vous.

Si le spectacle est en partie inspiré de sa vie, il n'est pas pour autant autobiographique. Pour bâtir son récit qu'il espère universel, Laurent Cazanave a rencontré des petits et des grands buveurs, des abstinents et des repentis, mais aussi des addictologues ou des publicitaires.

Seul en scène, Laurent Cazanave utilise la force des mots, parfois hésitants voire en apnée, parfois libérés à flot continu, mais aussi un jeu physique dans lequel le corps est à l'image de l'esprit : sur un fil, déséquilibré, souvent perdu au bord de l'abîme après avoir tutoyé l'ivresse des sommets. Il parvient aussi à tisser un lien singulier à la fois complice et distant avec les spectateurs qu'il accueille à leur arrivée.

La playlist du spectacle, plutôt 80-90, laisse aussi une place importante à Jacques Brel, pas seulement avec *Amsterdam*, mais aussi avec un titre moins connu, *L'ivrogne*.

*Spiritueux*, écrit, mise en scène (avec Audrey Bertrand) et joué par Laurent Cazanave, chorégraphie de Caroline Jaubert, au SEL à Sèvres (Hauts-de-Seine) les 22, 23 et 24 janvier ; les 5 et 6 février au Théâtre des Croisements à Perpignan (Pyrénées-Orientales) ; le 12 mars au Théâtre de la Grange à Brive-la-Gaillarde (Corrèze) ; en tournée varoise par la Scène Nationale de Châteauvallon du 23 au 27 mars ; du 5 au 7 mai 2026 au Centre Dramatique National de Béthune (Pas-de-Calais).

**Jean-François Cadet**

# **PRESSE DIGITALE**

---





APERÇUS

## ***Spiritueux* : La formidable performance de Laurent Cazanave**

Ce seul-en-scène d'une grande puissance raconte la vertigineuse descente festive d'un trentenaire qui se fracasse dans un terrible trou noir. Jusqu'où sommes-nous capables d'aller dans l'ivresse, et surtout pourquoi ?

Quand on entre dans la petite salle, il est là, heureux de nous accueillir. Les chaises sont installées en tri-frontal, comme si nous étions dans un salon ou une boîte de nuit. Des boules discos sont accrochées au plafond. La musique, lancée par le DJ Rudy et mixée par **Michaël Pothlichet**, résonne. Ayant largement abusé des spiritueux pour se trouver spirituel, pas de doute, le jeune homme, titubant à la manière d'un *Singe en hiver*, en tient une bonne.

### ***La sortie de route, ça n'arrive qu'aux autres***

Rentré chez lui, il se réveille avec une sacrée belle gueule de bois et l'envie de disparaître. Que s'est-il passé ? C'est le trou noir. Il défile les souvenirs de cette soirée de fête. Sans jamais tomber dans la caricature et les excès de son thème, le texte de Laurent Cazanave explore la relation entre un « petit homme » timide et l'alcool. Comme *l'Ivrogne* de Jacques Brel, il remplit son verre pour être gai parce qu'il a « *mal d'être moi* » et qu'il boit « *à la putain qui lui a brisé le cœur* ». Pourquoi boire jusqu'à l'excès ? Se dire que l'alcoolique, c'est celui qui s'accroche au zinc ? Pour lui et ses amis, ce n'est pas pareil. Ils boivent pour faire la fête, être ensemble, rire, danser et parler.

N'ayant pas peur de mouiller sa chemise, enfilant les verres, **Laurent Cazanave** incarne avec une vérité confondante les failles, les chagrins et les dérives alcoolisées de ce jeune homme qui se noie dans un monde trop grand pour lui. Le rythme des phrases qui s'étirent, comme le corps qui danse et chancelle – remarquable travail chorégraphique de **Caroline Jaubert**-, sonne toujours juste. S'appuyant sur l'admirable scénographie de **Juliette Chappuis**, gobelets réutilisables et tulipes jaunes parsemés sur le lino noir, la mise en scène, qu'il cosigne avec **Audrey Bertrand**, est un tourbillon savamment orchestré jusqu'au terrible final. C'est sans modération que l'on consomme ce spectacle poignant. Bravo.

**Marie-Céline Nivière**



**Spectacle écrit par Laurent Cazanave, mis en scène par Audrey Bertrand & Laurent Cazanave avec Laurent Cazanave.**

Lorsque le public accède à la salle, la soirée bat son plein. Les verres à moitié-vides jonchent le sol ainsi que des fleurs jaunes, tulipes et jonquilles.

Au milieu des chaises, en configuration tri-frontale autour de la piste de danse, Laurent relate cette soirée en mélangeant les temporalités.

Alors que les tubes s'enchaînent, le comédien invite le public à participer, l'immergeant dans son récit. Le récit de l'alcoolisme ordinaire et tristement banal.

Après un début tonitruant, la fête organisée pour le départ d'amis change de ton à l'arrivée de l'ex-femme de Laurent, et son nouveau compagnon.

Alternant les moments d'exaltation et ceux d'angoisse ou d'introspection, **Laurent Cazanave**, qui ne ménage pas son énergie dans ce seul en scène extrêmement physique et jouant sans caricature l'ébriété, accomplit un travail impressionnant de maîtrise qui se révèle totalement captivant.

La mise en scène d'**Audrey Bertrand** (en collaboration avec l'auteur-interprète) place avec habileté le spectateur au plus près des sensations du buveur.

"**Spiritueux**", écrit par Laurent Cazanave avec **Caroline Jaubert** et Audrey Bertrand montre parfaitement l'engrenage qui mène à l'alcoolisme à travers la pression du groupe et l'injonction de la société.

La pièce, qui pousse le pathétique de la situation à son paroxysme, explique le besoin de boire pour se sentir exister et propose une fin haletante qui glace d'effroi, soutenue par la création sonore remarquable de Michaël Pothlichet.

Une performance aussi physique qu'intime qui ne laisse pas indemne.

Cette petite forme de la **Compagnie La Passée** a l'avantage de pouvoir se jouer partout. Elle serait particulièrement indiquée pour sensibiliser les plus jeunes à ce fléau majeur.

**Nicolas Arnstam**